

Départ : le 14 décembre 1945

M. André GIDE joue "Œdipe"

LE CAIRE, 15 mars. — M. André Gide vient de prononcer dans la grande salle du Lycée français, devant plus de 1.500 personnes, une conférence au cours de laquelle il a évoqué les souvenirs de sa vie littéraire. Cette conférence a été retransmise dans tout l'Orient par la radio-diffusion égyptienne.

Le lendemain, demandé par le groupement des Amitiés françaises une représentation d'« Œdipe », pièce en trois actes de M. André Gide, qui prendra lui-même la rôle d'Œdipe. Le théâtre français à l'occasion d'une réception enthousiaste à la Faculté des Lettres. Les étudiants, mal rentrés, après un mois et demi de grèves et manifestations, l'ont largement acclamé.

Le Caire, 16 mars 46

PETITES NOUVELLES

C'est par une allocution de M. André Gide qu'a été inauguré le poste de Radio-Liban.

L'éminent écrivain, en séjour au Caire, avait été invité à Beyrouth par le général Beynel.

Le Littéraire - 6 avril 46

M. André Gide a dit à Radio-Liban : « Si la libéralité est souhaitable, il est bon qu'elle soit bridée par le sentiment d'un devoir, dans les actes et dans les écrits ».

Le Littéraire - 13 avril 46

1945-46

Retour à Paris : le 18 avril 1946

en Egypte { Conférence
au Liban : présentation d'Œdipe

Retour à Paris : le 18 avril 1946



APRÈS un séjour assiégié de quatre mois en Egypte, André Gide nous revient, très en forme. Le public égyptien occupé, durant de longues années, du courant culturel français, réservé à Gide un accueil direct et fervent. Dans toutes ses apparitions publiques, Gide prit soin de s'adresser plus spécialement à la jeunesse. C'est ainsi qu'il intervint à la Faculté des Lettres du Caire, répondant avec bonne grâce aux questions, de tout ordre que lui posaient les étudiants. Et c'est, encadré de deux rangs d'élèves, que Gide présenta, au Lycée Français, quelques-unes des figures les plus attachantes de l'histoire littéraire contemporaine. Ajoutons simplement que les esprits bourgeois qui ne manquaient, malgré tout, pas dans l'auditoire, furent quelque peu bouleversés de prendre contact avec le Jerry des grands jours dont Gide traça un portrait jovial et inquiétant.



Le Littéraire - 30 avril 1946